

12 Janvier 1942

Cri d'alarme hitlérien

Une note remise aux journaux berlinois par le Dr. Dietrich, le même Dr. Dietrich qui, le 9 octobre dernier, avait annoncé la destruction définitive de l'armée russe déclare que les opérations militaires allemandes entrent dans une phase extrêmement sérieuse et même critique.

Les chefs nazis jugent, sans doute, qu'il est de mauvaise politique de cacher plus longtemps la vérité au peuple allemand.

Il leur fallait tôt ou tard révéler l'échec de la campagne de Russie et expliquer les motifs qui ont provoqué le remaniement de l'Etat-major général de l'armée. Le départ du maréchal Von Brauchitsch ne pouvait pas manquer de susciter des commentaires et de troubler les esprits.

Le Fuhrer s'est finalement décidé à avertir ses sujets que tout n'allait pas bien. En se proclamant généralissime, il a voulu leur redonner confiance et dissiper le malaise et la déception qui ont suivi la retraite de l'armée allemande sur le front oriental.

Mais le Dr. Dietrich va plus loin dans la voie des aveux lançant un véritable cri d'alarme on ne sait pas comment réagira l'Allemand moyen maintenant qu'il a appris que les opérations militaires entrent dans une phase extrêmement sérieuse et même critique.

Les déclarations passées d'Hitler et de ses ministres prédisposent mal la masse populaire en Allemagne à supporter de tels chocs. Cette masse a vécu jusqu'ici dans l'espoir d'une victoire rapide et totale. Brusquement le Fuhrer, reniant ses promesses. Lui demande de nouveaux sacrifices pour la continuation d'une guerre qui devait finir en 1941.

L'Allemagne traverse une crise qui paraît décisive. Il s'agit pour Hitler de redresser la situation militaire et d'étouffer le mécontentement qui se dessine en Allemagne. Son différend avec les chefs de l'armée est loin d'être résolu. Un hebdomadaire américain généralement bien informé, le « FOREIGN CORRESPONDENCE » écrit à ce sujet :

« La liste des difficultés et des déficiences en approvisionnements de l'Allemagne est déjà bien longue. A cela s'ajoute la brèche de plus en plus visible qui existe entre l'armée et le parti nazi. Les généraux comptent s'emparer du pouvoir au moment propice. Tous les préparatifs de la révolte se trouvent concentrés entre les mains de l'amiral Canaris, chef des services secrets allemands, et du général Marschen.

« D'un autre côté, les radicaux nazis font pression sur Hitler pour qu'il liquide tous les représentants des classes possédantes, ce qui explique l'opposition croissante entre le Führer, et les milieux industriels et financiers au sujet de la campagne de Russie ».

Sur le front intérieur comme sur le front extérieur, les difficultés commencent pour l'Allemagne. Au mois de juillet 1940, le peuple anglais a surmonté avec succès la plus grave épreuve de son histoire. Le peuple allemand doit, à son tour, affronter une situation critique. Ses possibilités de résistance sont mal connues. On sera bientôt fixé sur ce point.